

Texte du professeur  
André Gounelle,  
paru dans Réforme 1998

## CRÉATION

La création? Ne s'agit-il pas d'une légende ancienne et dépassée? Beaucoup aujourd'hui ont tendance à le penser, et souvent les confessions de foi récentes (à la différence de celles de l'Église ancienne et de la Réforme) soit la mentionnent très vite, soit la passent sous silence.

### Prendre au sérieux la création

Pourtant, cette doctrine a une grande importance. Elle détermine, en effet, le sens et la valeur que les croyants de lignée abrahamique (juifs, chrétiens et musulmans) donnent au monde, ou à la réalité. Ailleurs (en particulier dans le Proche Orient ancien, ou dans le Pacifique), on trouve des récits d'origine qui n'ont pas du tout la même portée; parfois (comme dans plusieurs religions d'Extrême Orient), il manquent, ou ont peu de poids. Loin d'être commune à toutes les religions, la doctrine de la création caractérise et distingue la foi biblique.

Que les récits de la Genèse soient mythiques, aujourd'hui presque personne ne le conteste sérieusement. Cela n'enlève rien à leur valeur. Le mythe ne relève pas de la fabulation et de la tromperie. Il exprime des convictions profondes.

### Une double polémique

Les mythes bibliques de la création comportent, d'abord, une polémique contre la tendance religieuse à sacraliser le monde, ou certains de ses éléments. Le premier chapitre de la Genèse la démolit les uns après les autres les divers cultes de la nature. Les sources, les montagnes, les arbres ne sont pas des puissances surnaturelles, comme le croyaient les cananéens. Le Soleil et la Lune ne sont pas ces grandes divinités que les peuples du Proche-Orient ancien vénéraient, mais de simples luminaires, qui éclairent et mesurent le temps. Il ne faut pas confondre le Créateur et la créature. La doctrine de la création exprime le refus radical et l'horreur profonde de l'idolâtrie, que l'on trouve dans les religions abrahamiques beaucoup plus fortement que dans les spiritualités orientales. En termes contemporains, on dira que la doctrine de la création signifie que ni l'argent, ni

le pouvoir, ni la réussite sociale, ni le sexe, ni le sport, ni l'art ne doivent avoir pour nous une valeur suprême ou ultime.

Les récits de la création comportent une seconde polémique, dirigée cette fois-ci non pas contre ceux qui donnent trop d'importance aux réalités du monde, mais, au contraire, contre ceux qui les dénigrent et les rejettent. A cinq reprises, le premier chapitre de la Genèse qualifie la création de bonne et belle. Cette insistance significative s'oppose aux courants religieux (tels les gnosticisimes) qui le jugent pervers, détestable, voire diabolique et y voient l'oeuvre d'un démon malfaisant ou d'un demiurge maladroit. Le monde n'est pas non plus, comme l'enseignent certains bouddhistes, une illusion trompeuse qu'il faut dissiper. Il a été créé par Dieu; il vaut la peine de s'y intéresser et de s'en occuper. L'argent, le pouvoir, la réussite sociale, le sexe, le sport et l'art sont des biens. La doctrine biblique de la création demande qu'on ne leur donne pas une importance excessive en les divinisant, mais elle ne préconise nullement de les refuser, de s'en écarter ou de s'en abstenir.

#### Respecter sans adorer.

Le monde n'est pas un absolu, il ne se suffit pas à lui-même, il ne nous donne pas le sens et la vérité ultimes de l'existence. On ne doit pas l'adorer. Le monde a de la valeur, et ne doit pas être considéré négativement. Il faut s'en occuper, et le respecter. Quand on le méprise et qu'on le saccage, on ne traite pas comme elle le mérite l'oeuvre de Dieu

Croire à la création ne consiste pas à adhérer à une théorie qui expliquerait l'origine de l'Univers. Cela veut dire : donner au monde une importance relative, mais réelle.

André Gounelle

"La spécificité du judéo-christianisme réside dans sa manière de comprendre le monde comme création. Certes, on trouve ailleurs des mythes d'origines qui parlent de divinités créatrices. Aucun ne fournit, comme dans la Bible, les catégories fondamentales pour comprendre le monde, l'histoire et l'être humain".

John Cobb, *God and the World*, p. 120.

Les récits de la création racontent-ils la naissance du monde? On l'a longtemps pensé, ce qui a entraîné des conflits, parfois très durs, avec les théories scientifiques sur les origines de l'Univers. Encore, aujourd'hui, il arrive qu'on se demande comment concilier la Genèse avec les données scientifiques et qu'on oppose "créationnisme" et "évolutionnisme".

En fait, il s'agit d'un faux problème. Si les premiers chapitre de la Bible ont bien fonctionné comme mythe explicatif, des théologiens comme Bultmann et Tillich (et bien d'autres) estiment que ce n'est pas là leur principale signification. Ils ont pour but essentiel de définir le statut religieux du monde et l'attitude que le croyant doit prendre à son égard. Il n'y a pas de véritable conflit avec la science : la doctrine biblique parle d'autre chose.